

Lettre au Bureau politique sur l'expulsion de Trotsky d'URSS (15 janvier 1929)

Christian Rakovsky

Source : [Politbyuro i Lev Trotskiy. 1923-1940 gg. : Sb. dok. v 2 kn. Kn. 1](#) [Le Bureau Politique et Léon Trotsky. 1923-1940. Recueil de documents en 2 tomes. Tome 1.]. Prague : Vědecko vydavatelské centrum «Sociosféra-CZ», 2013, p. 354. Traduction et note MIA.

Au Bureau politique du Comité central du PCUS(b)

Une rumeur s'est répandue ici sur l'exil imminent de L.D. Trotsky à l'étranger et indique même le pays où il serait expulsé : la Turquie de Mustafa Kemal.

Cette rumeur est tellement ridicule qu'on ne veut pas y croire. Cependant, sa seule diffusion est préjudiciable au Parti et je vous le signale car elle doit être démentie.¹

Je ne parle même pas de la cruauté d'une mesure telle que l'expulsion du pays de la dictature du prolétariat à l'égard d'un homme dont le nom, dans la conscience des larges masses ouvrières, est inséparablement lié au nom de Lénine et à la révolution d'Octobre, je ne parle pas même du fait qu'une telle mesure ouvrirait la voie aux agents stipendiés de l'impérialisme britannique et de la Garde blanche russe pour assassiner Trotsky, mais une telle mesure serait, en même temps, la plus grande erreur politique. Il suffit de penser à l'impression que produirait sur les larges masses ouvrières prolétariennes, dans le pays et à l'étranger, le fait que la direction du parti, pour se débarrasser d'un camarade dont elle est séparée par des divergences théoriques et tactiques partielles, recourt à l'aide d'un ennemi de classe en sollicitant l'assistance du gouvernement de la Turquie nationaliste.

L'exclusion de l'opposition du parti a déjà offert des munitions aux partis bourgeois et, en particulier, aux sociaux-démocrates, contre les partis communistes, un fait qui a sans aucun doute eu son effet dans les récentes élections en France et en Allemagne, où plusieurs centaines de milliers de voix qui auraient dû aller aux partis communistes ont été recueillies par les sociaux-démocrates. Que se passera-t-il si Trotsky est effectivement expulsé à l'étranger – en Turquie ? La conséquence en sera une nouvelle chute des effectifs des partis communistes, une nouvelle victoire des sociaux-démocrates, une nouvelle arme contre la dictature du prolétariat, une nouvelle atteinte à l'autorité du pouvoir soviétique, un nouvel encouragement pour l'impérialisme mondial à l'agression contre notre Union.

Dans notre propre pays, dans le Parti, dans la classe ouvrière et dans la paysannerie, elle introduirait dans la lutte interne de nouveaux éléments d'amertume et de rancœur. La popularité de Trotsky parmi les masses ouvrières – comme en témoigne l'inquiétude causée par les informations sur

1. La décision d'expulser Trotsky fut prise par le Bureau politique à la mi-janvier et l'ordre d'expulsion du GPU est daté du 18 janvier. Trotsky débarqua à Constantinople le 12 février 1929.

sa santé, qui se reflètent même dans la presse – reste si grande que son expulsion provoquerait une explosion d'indignation générale.

L'activité révolutionnaire passée de Trotsky, sa vie entièrement dévouée au service de la classe ouvrière et du parti communiste, son rôle dans les deux révolutions, tout cela est connu de tous les membres du parti et de tous les ouvriers.

N'y a-t-il plus de place pour lui sur le territoire de la patrie soviétique et prolétarienne ? Doit-il finir sa vie dans les steppes silencieuses de l'Anatolie, loin de la cause à laquelle il a donné avec un amour ardent et un courage désintéressé tous ses jours et toutes ses heures ! Non, cela ne peut être. Quels que soient l'amertume et le sentiment de vengeance qui résultent de la lutte intérieure, ils doivent céder le pas à l'instinct de classe et à la saine raison révolutionnaire. Dans l'intérêt de notre cause commune, des mesures de ce genre, comme l'expulsion de Trotsky de l'Union, doivent être écartées, même au niveau de la simple discussion.

Saratov, 15.01.1929.

K. Rakovsky

RGASPI. F. 17. Op. 171. D. 159. L. 9-10.